

La différenciation pédagogique

1. Qu'est ce que la pédagogie différenciée ?

Préambule

- Le système scolaire paraît particulièrement adapté aux bons élèves.
- Beaucoup d'enseignants considèrent qu'il est difficile d'offrir à chaque élève des réponses adaptées à ses difficultés.
- Les raisons invoquées sont souvent : des programmes chargés, des classes densément peuplées, des locaux trop exigus....
- Alors comment concrètement mettre en place une **d'une pédagogie différenciée visant à la réussite de tous les élèves ?**

Qu'est-ce que la pédagogie différenciée?

- C'est une démarche qui met en œuvre un ensemble diversifié de moyens d'enseignement et d'apprentissage afin de permettre à des élèves d'âges, d'origines, d'aptitudes et de savoir-faire hétérogènes de progresser.
- Elle ne s'adresse pas seulement aux élèves en difficultés mais à **TOUS LES ELEVES**, y compris ceux qui sont performants et qui souvent s'ennuient à l'école.

- En d'autres termes, différencier signifie savoir analyser et ajuster sa pratique de même que l'environnement d'apprentissage, de façon à tenir compte des caractéristiques d'un ou de plusieurs élèves (connaissances préalables, style cognitif..) au regard d'un objet d'apprentissage particulier.

Pourquoi différencier ?

- la différenciation pédagogique n'est pas une fin en soi mais un moyen.
- Le but de sa mise en place est, plus que lutter contre l'échec scolaire, d'amener chaque élève à aller le plus loin possible au maximum de ses potentialités.

Comment différencier ?

- La différenciation pédagogique suppose que l'on mette en place une démarche systémique et structurée.
- On prend comme point de départ des évaluations diagnostics qui vont permettre d'identifier le niveau de développement d'un élève, son style cognitif (verbal ou non, successif ou simultané...) et ses intérêts.
- Sur la base de ces évaluations, l'enseignant varier ses pratiques pédagogiques (modes de regroupements, moyens d'informations, actions des élèves, niveau des contenus et les rythmes d'apprentissage...)

Différencier ce n'est pas.....

- donner un travail différent à chacun!

La pédagogie différenciée ne se pratique pas...

- en utilisant uniquement un ou deux paramètres (ex: temps autorisé et longueur des exercices) mais en essayant de jouer sur les différents registres de l'apprentissage (organisation de la classe, aides mises à disposition...)
- seulement lors de l'évaluation.

Ce qu'en pense les pédagogues...

- « Toute situation didactique proposée ou imposée uniformément à un groupe d'élèves est inévitablement inadéquate pour une partie d'entre eux. »

■ *Philippe Perrenoud*

- « Reconnaître le moi de chaque élève est au cœur du problème de la médiation. »

■ *Jacques Lévine*

■ « Pourquoi donc l'école est-elle la dernière à croire que l'on doit traiter des groupes plutôt que des personnes, contrairement à la médecine, la psychiatrie, la justice ? Que vaut une réponse pédagogique standardisée ? »

■ *Philippe Jeanne*

■ « Il n'y a pas deux apprenants qui apprennent de la même manière. »

■ *R. Burns*

La différenciation dans les textes

- Extrait de la circulaire n° 2009-088 du 17/7/2009 concernant les dispositifs de l'adaptation et de l'intégration scolaires dans le premier degré :
« Afin de prévenir l'apparition de difficultés scolaires, tous les enseignants conduisent un travail de prévention systématique, principalement par la pratique d'une différenciation pédagogique et d'une progression rigoureuse des apprentissages, guidé par une évaluation continue des compétences acquises par chaque élève »

2. Postulats et conceptions qui sous-tendent la différenciation pédagogique

Le postulat de l'éducabilité

- Tout enfant peut réussir à progresser dans ses apprentissages.
- Rien ne garantit jamais au pédagogue qu'il a épuisé toutes les ressources méthodologiques et rien ne l'assure qu'il ne reste pas un moyen encore inexploré qui pourrait conduire l'élève à la réussite là, où jusqu'ici, tout a échoué.
- « La réussite des élèves dépend peut-être, soit d'un regard qui encourage ou soit d'un autre qui vous fige sur place » (Burns)

Les postulats de Burns

- Il n'y a pas deux élèves qui progressent à la même vitesse
- Il n'y a pas deux élèves qui soient prêts à apprendre en même temps
- Il n'y a pas deux élèves qui utilisent les mêmes techniques d'étude
- Il n'y a pas deux élèves qui résolvent les problèmes de la même manière
- Il n'y a pas deux élèves qui possèdent le même répertoire de comportements
- Il n'y a pas deux élèves qui possèdent le même profil d'intérêt
- Il n'y a pas deux élèves qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts

Conceptions qui sous-tendent la différenciation pédagogique

- les élèves d'un même âge diffèrent dans leurs intérêts, leurs styles d'apprentissage, leurs expériences et leurs situations de vie
- les différences parmi les élèves sont suffisamment significatives pour exercer un impact important sur :
 - le rythme nécessaire pour apprendre
 - et le soutien dont ils ont besoin pour bien apprendre.

- les élèves font de meilleurs apprentissages lorsque des adultes bienveillant les poussent à aller au-delà de leur zone de sécurité ; cf zone proximale de développement de Vygotsky :
« C'est la distance entre le niveau de développement actuel tel qu'on peut le déterminer à travers la façon dont l'enfant résout des problèmes seul et le niveau de développement potentiel tel qu'on peut le déterminer à travers la façon dont l'enfant résout des problèmes lorsqu'il est assisté par l'adulte ou collabore avec d'autres enfants plus avancés »

- Les élèves font de meilleurs apprentissages lorsqu'ils sont capables de faire des liens entre ce qu'ils font à l'école et leur champ d'expérience
- Les élèves sont des apprenants plus efficaces lorsque la classe et l'école cultivent et créent un climat de communauté dans lequel ils se sentent reconnus et respectés
- Le rôle majeur de l'école est de maximiser le potentiel de chacun de ses élèves

3. L'hétérogénéité des élèves

Hétérogénéité du cadre de vie

- Hétérogénéité de l'appartenance socio-économique
- Hétérogénéité de l'origine socio-culturelle
Sources possible d'hétérogénéité dans ce domaine :
 - le langage
 - la langue maternelle de l'élève
 - le registre linguistique: la pauvreté du vocabulaire et la signification de ce vocabulaire
 - les valeurs
- Hétérogénéité des cadres psycho-familiaux
(familles recomposées, familles monoparentales...)

- Hétérogénéité des âges
- Diversité des rythmes biologiques
- Diversité des stades de développement opératoire;
cf. Piaget :
 - stades sensori-moteur
 - stade préopératoire
 - stade des opérations concrètes
 - et enfin stade opératoire formel
- Diversité des modes de pensée et des stratégies d'appropriation d'un concept
 - les différents modes de pensée
 - les différentes stratégies d'appropriation d'un contenu

- Diversité des modes de communication et d'expression
 - réseau de relations préféré
 - mode d'expression préféré
 - degré de guidage accepté
 - rapidité de réaction
- Hétérogénéité des prérequis comme le fonctionnement et les performance de la mémoire à court terme et de la mémoire à long terme

4. Mise en pratique: Pratiquer une pédagogie différenciée dans sa classe

A. Le point de départ de toute activité :
une situation motivante

« La motivation est la condition au plaisir d'apprendre et d'enseigner »
(R. Viau)

La motivation de l'élève

- Selon Viau, la motivation de l'élève est un phénomène dynamique qui serait animé par l'interaction entre les perceptions de l'élève et des facteurs externes (environnement scolaire, familial, social)
- Trois types de perceptions se dégagent selon lui:
 - **La perception de la valeur de l'activité** : l'élève est motivé s'il considère que l'activité proposé est utile ou intéressante
 - **La perception par l'élève de sa compétence** : l'élève est motivé s'il se sent capable de réaliser ce qu'on lui demande
 - **La perception de la « contrôlabilité de la tâche »** : l'élève est motivé s'il a l'impression qu'il a une certaine part de responsabilité dans le déroulement de ses apprentissages et qu'il croit qu'il est en partie responsable de ses succès comme de ses échecs

La motivation de l'enseignant

- Le niveau de compétence de l'enseignant, sa motivation à enseigner, ses conceptions de l'apprentissage et d'autres traits qui le caractérisent peuvent favoriser ou nuire à la motivation des élèves.
- La médiation ne se réduit pas à une aide technique apportée par l'enseignant à l'élève.
- Le savoir ne prend sens et ne devient un objet de désir que parce qu'il a élu un « modèle » (Delannoy)
- Le modèle peut devenir pour l'enfant un « accompagnant interne », « un mentor » (Viau) qui peut encourager l'enfant à s'approprier son savoir

**B. Les attitudes pédagogiques qui
doivent être adoptées par
l'enseignant qui veut différencier sa
pédagogie**

Une réflexion menée nécessairement avec les élèves

- Pour différencier la pédagogie, encore faut-il que les élèves soient d'accord et ne vivent pas la pratique de la pédagogie différenciée comme une sanction, les mettant à l'écart du groupe et stigmatisant leurs difficultés.
- Il faut donc discuter avec eux pour qu'ils comprennent le sens des aides apportées, le pourquoi de la constitution de certains groupes, ...
- Ce n'est pas du temps perdu mais un moyen d'aller dans le sens de la mise en œuvre du projet personnel. Cette entrée par le côté psychologique de la différenciation est indispensable pour rendre les actions efficaces.

les attitudes pédagogiques de l'enseignant

- L'enseignant doit proposer des activités qui ont du sens pour les élèves
- Il doit enseigner de façon explicite des stratégies
- Il doit mettre en place des situations de recherche mais aussi, à d'autres moments il doit travailler sur l'ancrage des procédures et des contenus
- Il s'appuyer sur les erreurs des élèves sans stigmatisation

- L'enseignant doit favoriser l'entraide entre les élèves
- Il doit les amener à reformuler ce qu'ils ont compris
- Il doit les inviter à réfléchir à leur façon d'apprendre pour qu'ils en prennent conscience (métacognition)
- Il doit viser au développement de leur autonomie
- Il doit faire vivre des réussites à tous les élèves

C. Pratiquer des évaluations diagnostiques permettant de mettre en place des situations avec un degré de complexité et de difficulté adapté aux besoins spécifiques des élèves

Se baser sur des évaluations diagnostiques

- L'élève « n'est pas une cire molle qu'il suffit d'imprimer » ou « une cruche vide qu'il suffit de remplir » (Condillac).
- En effet, « l'apprentissage scolaire ne commence jamais sur une table rase. Tout apprentissage de l'enfant à l'école a une préhistoire » (Vygotsky)
- L'apprenant construit donc ses connaissances à partir des connaissances déjà emmagasinées dans sa mémoire à long terme.
- C'est pour cela que l'enseignant avant de commencer un nouvel apprentissage doit se préoccuper en premier lieu des connaissances antérieures de ses élèves.
- Pour se faire il doit mettre en place des évaluations diagnostiques pour faire émerger les acquis antérieurs.

Planifier des activités d'apprentissage en se centrant sur l'essentiel

- A partir des résultats des évaluations diagnostiques, l'enseignant se questionne ensuite sur la ou les approche(s) pédagogique(s) à privilégier pour aborder une situation d'apprentissage,
- Il doit rechercher celle(s) qui répond(ent) le mieux aux besoins des différents élèves, à leurs profils d'apprentissage, pour qu'ils puissent tous être en réussite.

Distinguer

« complexité » et « difficulté »

- En fonction des élèves, l'enseignant doit proposer des activités, plus ou moins complexes et/ou plus moins difficiles.

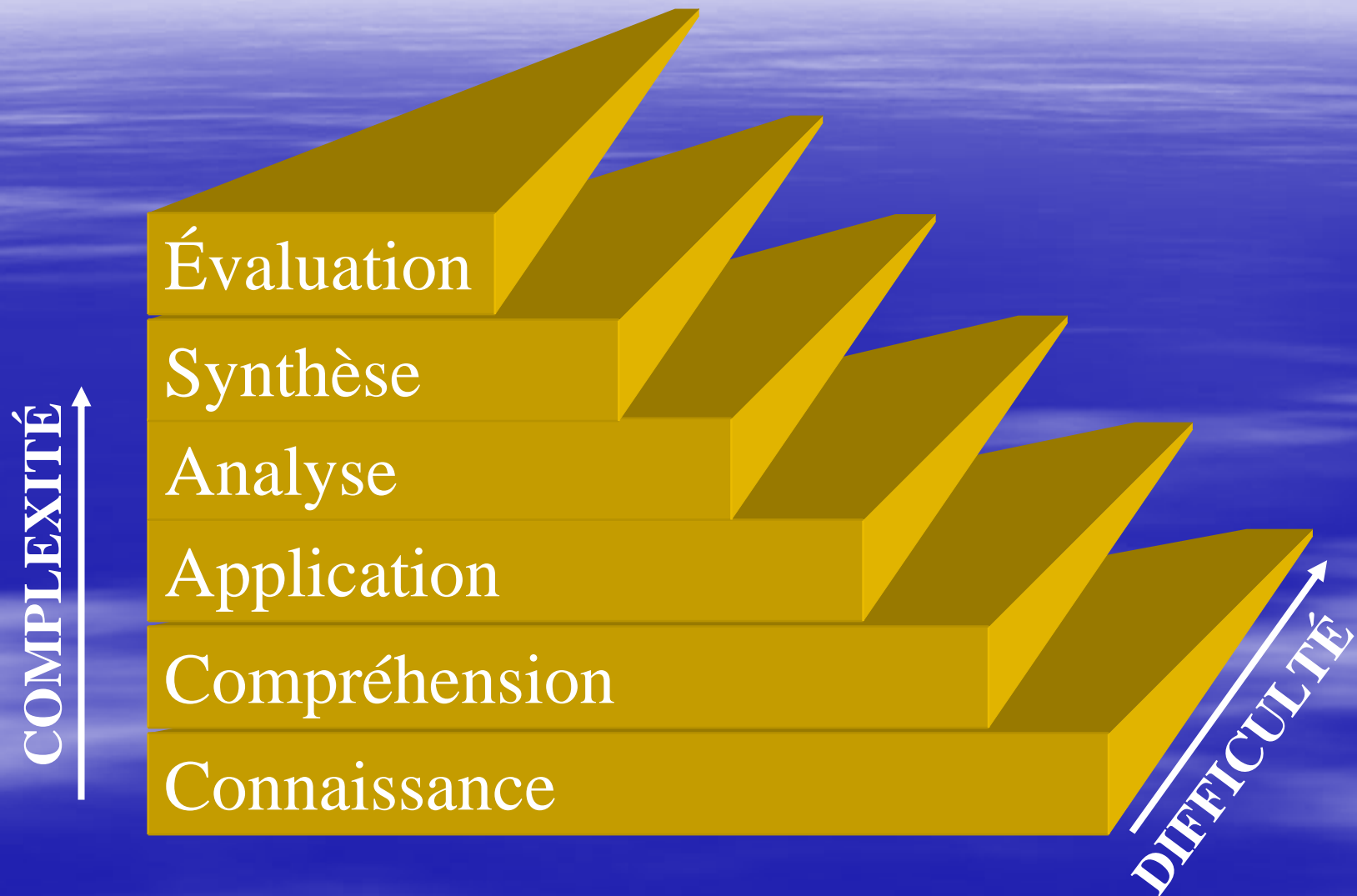
 Il ne faut pas confondre ces deux notions :

Complexité / Difficulté

• La complexité relève de la pensée.
• Elle porte sur la méthodologie, sur les processus

• La difficulté correspond à la quantité d'effort exigée à chacun des niveaux de complexité.
• Elle porte sur les contenus

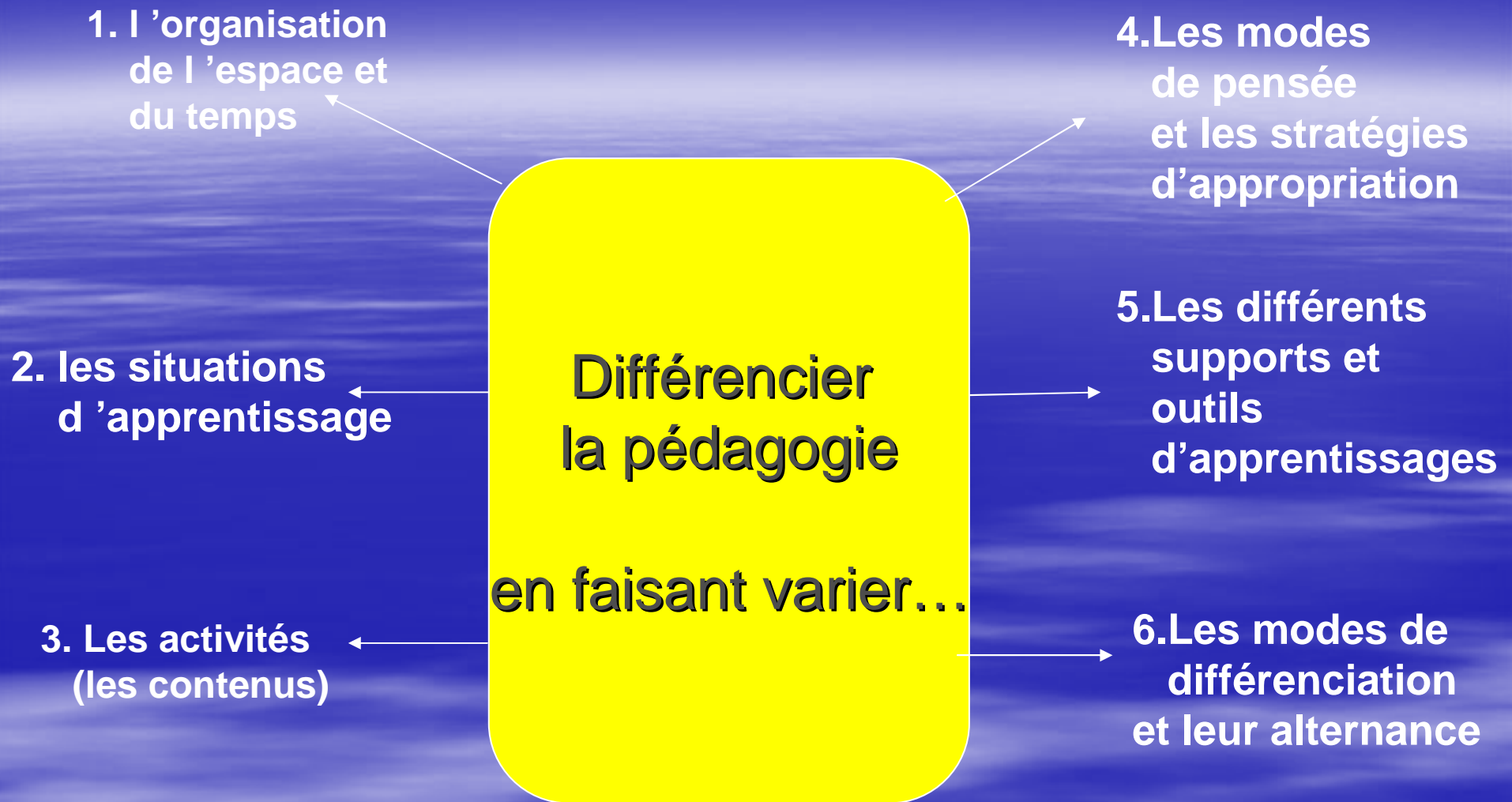
schéma extrait de « Éducation Québec » :
Construire l'environnement de la différenciation pédagogique



Concernant les élèves les plus performants...

- Plutôt que de leur proposer des activités plus difficiles, l'enseignant doit s'assurer qu'il leur propose des activités **plus complexes**, c'est-à-dire des activités qui font appel aux habiletés intellectuelles de haut niveau.

D. Les dispositifs de différenciation



1. Varier l'organisation de l'espace et du temps

– le cadre spatial :

- lieu où se déroule l'activité
- environnement matériel (matériel mis à disposition...)
- organisation physique de l'espace (coins, paravents...)

– l'organisation temporelle :

- déroulement de la séquence avec alternance des différents temps (recherche, exposé...)
- régulation en cours d'activité (par exemple pour un élève qui n'a pas compris)
- rythme d'apprentissage (que faire avec les élèves qui ont fini avant les autres ?)

2. Varier les situations d'apprentissage

- A. Les différents modes d'organisation
 - Situation collective
 - Situation individualisée (avec ou sans monitorat, recherche documentaire...),
 - Situation interactive créant les conditions d'un conflit socio-cognitif (groupe d'apprentissage)
 - Travail par groupe (groupe de niveau-matière, groupe de besoin)

B. La situation d'apprentissage doit:

- être dotée de sens pour les élèves
- être suffisamment ouverte
- être accessible, stimulante (manière de présenter, nature des exemples) et motivante (référence à des pratiques extrascolaires...)
- contenir un obstacle à franchir clairement repéré
- mettre en jeu chez l'élève l'opération mentale recherchée (questionnement, réflexion, exposé des conceptions...)

4. Varier les modes de pensées et les stratégies d'appropriation

A. La psychologie cognitive distingue sept modes de pensée:

- **La pensée inductive** consiste à généraliser un raisonnement ou une observation à partir de cas singuliers
Elle est utilisée dans des situations d'enseignement lorsqu'il y a un regroupement et un classement d'éléments en fonction d'un point commun ou d'une relation commune.
Les élèves peuvent élaborer des lois qui rendent compte d'une série de phénomènes, comme c'est souvent le cas en sciences physiques, en sciences naturelles, en géographie, en grammaire.
- **La pensée déductive** fonctionne à l'inverse. Elle part d'une loi, d'un fait, d'un événement afin d'inférer plusieurs conséquences et une conclusion.
Elle est souvent utilisée en classe pour l'explication de textes, d'un concept en histoire ou d'une démonstration mathématique.

- **La pensée créatrice** consiste à créer, selon des itinéraires et des agencements inattendus, un élément nouveau par la mise en relation d'éléments appartenant à des domaines différents.

Ce mode de pensée est relativement peu sollicité à l'école, le cerveau des élèves ne travaille pas selon toutes les richesses du rêve des sensations, des couleurs, de l'intuition, de l'imagination de la synthèse et de la pensée analogique.

- **La pensée dialectique** conçoit les rapports entre les différentes réalités abstraites par comparaison et elle élabore ainsi des systèmes.
- **La pensée convergente** a pour objet la découverte d'une seule bonne réponse. Elle est fréquente dans les enseignements scientifiques.
- **La pensée divergente** produit plusieurs manières de résoudre un problème et plusieurs réponses. Elle est très liée à la pensée créatrice.
- **La pensée analogique** établit des rapports de ressemblance entre des objets différents

B. Les stratégies d'appropriation d'un contenu peuvent être classées en deux grands types:

- **La stratégie globale ou synthétique :**

L'élève fait une hypothèse initiale à partir de la somme de tous les attributs montrés dans un premier exemple. Il utilise cette hypothèse pour continuer à chercher et comprendre l'apprentissage demandé et la révisé en la comparant aux nouveaux exemples.

- **La stratégie analytique :**

L'élève utilise sa mémoire pour se référer à des apprentissages précédents et éventuellement réalise une combinaison de ceux-ci pour comprendre l'apprentissage demandé.

Cette stratégie est longue et demande un effort de mémoire, mais elle permet d'obtenir plus d'informations que la stratégie synthétique

5. Les différents supports et outils d'apprentissage

- Tableau noir, tableau blanc interactif, manuel scolaire, ordinateur, film, documents sonores, reproductions d'œuvres d'art ,...
- Fichier de travail individuel, jeux pédagogiques collectifs
- Matériel individuel, cahier de travail individualisé, cahier de compétences acquises, « contrat » de comportement ou de travail
- Matériel de manipulation (jetons, abaques..), aides visuelles, fiches techniques, fiches de méthodologie...

6. Faire varier les modes de différenciation et leur alternance

Il existe deux types de différenciation :

- La différenciation successive :

Elle consiste à alterner différents outils et différentes situations dans le cadre le plus souvent d'une leçon collective (travail en collectif, puis en petit groupe avec ensuite mise en commun des résultats...)

- La différenciation simultanée

Elle consiste à faire travailler en même temps des élèves qui s'adonnent à des activités diverses adaptées à leurs besoins; les objectifs et les contenus peuvent donc être différents au même moment

C'est une organisation pédagogique beaucoup plus complexe que la différenciation successive et elle exige une grande rigueur dans sa mise en place.

Le timer : un outil très utile pour pratiquer une différenciation simultanée...

*La pratique de la différenciation simultanée suppose que les élèves travaillent souvent en groupe; et donc à un moment donné, certains groupes travaillent en autonomie, pendant un temps imparti sans solliciter le maître qui s'occupe d'un autre groupe

Un Timer vendu par la société « Autisme France Diffusion »



*Le timer est un outil idéal pour la prise de conscience du temps, notamment chez les élèves qui ne savent pas encore lire l'heure.

*Pour faire fonctionner le Timer, on tourne le disque rouge jusqu'à l'intervalle de temps désiré.

*La partie visible du disque rouge diminue au fur et à mesure que le temps passe jusqu'à disparaître complètement

*A ce moment précis l'appareil émet un léger « bip sonore » qui matérialise la fin du temps imparti

E. Pratiquer une évaluation au service de l'élève

Qu'est ce que l'évaluation formative?

- L'évaluation formative est avant tout au service de l'élève pour lui permettre de prendre conscience de sa propre façon d'apprendre, de ses progrès et de ses difficultés. Grâce à elle, l'élève peut réguler ses apprentissages
- L'enseignant, quant à lui, s'en sert pour vérifier l'état d'acquisition des compétences de chacun de ses élèves et apporter ensuite les ajustements, les modifications nécessaires dans les prochaines séances pour faire progresser l'ensemble de son groupe.

Différence entre évaluation normative/évaluation formative

- Une évaluation peut être normative ou critériée.
- Elle est dite normative quand le résultat du test est comparé aux résultats obtenus par un groupe.
 - Ex: Ariane saute 1m10, c'est la 1^{ère} de la classe
- En revanche, l'évaluation critériée, consiste à définir des critères de réussite et un seuil d'acceptabilité qui permet davantage de savoir si tel élève est parvenu ou pas à atteindre le but
 - Ex: Pierre saute 1m20; après la séquence d'apprentissage, le critère de réussite a été fixé pour lui à 1m25. Il a sauté 1m22, l'objectif n'est pas atteint

La différenciation : indissociable de la régulation

- Pour différencier, l'enseignant doit réguler ses interventions et pour réguler, il doit apprendre à observer et à questionner.
- Pour ce faire l'enseignant doit faire en sorte:
 - de parler moins,
 - de faire agir plus
 - et d'observer pendant ce temps.

Différencier les modes d'évaluation

- Il est parfois nécessaire, de même qu'on a différencié les apprentissages, de différencier les modes d'évaluation.
- Exemple :
 - On ne peut pas évaluer un élève souffrant de dyslexie de la même façon que les autres en dictée, sinon c'est l'échec assuré!
 - On peut lui indiquer seulement quelques mots à propos desquels on aura une exigence orthographique, et/ou un ou deux accords (travaillés en classe) sur lesquels portera la notation (même si le mot est par ailleurs mal orthographié)
 - La dictée peut être raccourcie et saisie au clavier d'un ordinateur...
- Les modalités d'évaluation doivent être discutées avec les élèves pour, d'une part être explicites et d'autre part ne pas créer d'éventuelles « jalousies » entre pairs.

F. A quels moments faut-il différencier?

Avant la séance

- Dans une pédagogie différenciée, la planification de la séquence d'apprentissage s'articule autour de la connaissance que l'enseignant a de ses élèves. Il doit leur proposer différents itinéraires adaptés pour que chacun puisse réussir.
- Il est donc capital de réaliser des évaluations diagnostiques pour pouvoir définir clairement des objectifs et des modalités d'apprentissage qui vont être différents selon les élèves

Pendant la séance

- Pendant l'apprentissage, l'enseignant continuera d'intervenir auprès de ses élèves de façon différenciée et leur apportera le soutien nécessaire pour les amener à acquérir les compétences travaillées .
- Il doit prévoir des moments d'autoévaluation pour les élèves afin qu'ils puissent détecter leurs difficultés et ainsi réajuster leurs actions
- L'enseignant doit également prévoir des moments d'observation et de prise de recul pour réguler ses propres actions.

Après la séance

- Après la séance d'apprentissage, l'enseignant doit effectuer :
 - des activités de remédiation pour les élèves qui éprouvent certaines difficultés. Ces mesures de remédiation, offertes aux élèves en difficulté, doivent leur permettre d'aborder le savoir à partir d'approches et de moyens adaptés. Ce ne doit surtout pas être « plus de la même chose ».
 - des activités d'enrichissement pour ceux qui progressent plus rapidement. Ces activités peuvent concerner par exemple l'augmentation de la complexité de la tâche.

G. Un modèle théorique de séance d'apprentissage, incluant la pratique de la pédagogie différenciée

Modèle théorique d'apprentissage

- Après avoir pratiqué des évaluations diagnostiques, la combinaison de la différenciation successive et de la différenciation simultanée permet d'ébaucher un modèle de séquence d'apprentissage **qui peut être organisé en 4 temps** :
 - La découverte
 - L'intégration des connaissances
 - L'évaluation
 - La remédiation

1. La découverte

- Le maître doit éveiller l'intérêt, créer la concentration sur l'objet de l'étude.
- Il s'agit de faire émerger la règle, la notion, ou la loi. Ce temps est caractérisé par :
 - des exercices de sensibilisation très largement inductifs. Ces exercices doivent articulés aux représentations et aux préoccupations des élèves ;
 - une différenciation successive importante des outils et des situations ;
 - une situation impositive collective : l'enseignant garde la maîtrise de la classe.

2. L'intégration des connaissances

- A cette étape, la différenciation est simultanée. Il s'agit de casser la structure-classe pour proposer aux élèves des itinéraires différenciés, en termes :
 - de stratégies possibles d'appropriation donc d'outils (fiches individuelles, exercices de groupe, manipulation, enquêtes, lectures)
 - de contenus mis en jeu (documents complémentaires) ;
 - selon le rythme de travail de l'élève.
- **Cette étape est indispensable** pour ancrer les contenus et les procédures liés à un apprentissage
- Il ne faut pas que les élèves passent trop vite à un nouvel apprentissage sans qu'ils aient pu s'approprier les contenus et les démarches du précédent

3. L'évaluation

- L'évaluation doit être critériée et l'enseignant s'assurera qu'il évalue bien l'acquisition des objectifs travaillés.
- L'évaluation peut être également différenciée en fonction des difficultés ou du handicap d'un élève

4 La remédiation

- Sur la base des résultats obtenus lors de l'évaluation, l'enseignant met en place des remédiations différenciées (différenciation simultanée). Il pourra s'agir :
 - de répéter ou de récapituler la notion non acquise (si les élèves ont été inattentifs)
 - de proposer des exercices supplémentaires (en cas de maîtrise insuffisante)
 - de reprendre des notions antérieures
 - de modifier des représentations
 - de changer de stratégie d'appropriation de la notion, d'outils, de supports, de contenus
 - de travailler sur des aspects méthodologiques utiles à l'acquisition de la notion

5. En Conclusion...
ce que nous apprennent
les évaluations PISA
(Programme International de Suivi
des Acquis des élèves)

En quoi consistent les évaluations PISA ?

(source Bernard Hugonnier - Eric Charbonnier Direction de l'Éducation O C D E)


- **PISA est composé:**
 - D'une série de tests d'évaluation
 - De questions contextuelles adressées :
 - aux élèves
 - aux chefs d'établissements
- **PISA évalue:**
 - Non pas les enfants d'une même classe mais les enfants d'un même âge (15 ans)
- **Dans chaque pays est constitué :**
 - Un échantillon de 150 écoles
 - Dans lequel sont choisis au hasard 30 élèves
- **Ne sont pas inclus:**
 - Les enfants de 15 ans qui ne sont pas à l'école
 - Ceux qui sont dans des institutions spécialisés.

- **PISA évalue:**

- Non pas seulement ce que savent les enfants, mais aussi leur capacité à utiliser leurs connaissances en lecture, mathématiques et sciences.

- **Les pays participants**

- 2003: tous les pays de l'OCDE + 11 non OCDE
- 2006: tous les pays de l'OCDE + 27 non OCDE
- 2009: pays de l'OCDE + 50 non OECDE

 **Remarque :** L'OCDE ou l'Organisation de Coopération et de Développement Economique est un groupement de 30 pays membres qui sont : Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Canada, Corée, Danemark, Espagne, Etats-Unis, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Islande, Italie, Japon, Luxembourg, Mexique, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République Slovaque, République Tchèque, Royaume-Uni, Suède, Suisse et Turquie.

- **PISA est organisé en cycles de 3 ans**

- Chaque cycle couvre les trois matières et met l'accent sur l'une ou plusieurs d'entre elles (voir calendrier ci-après)

Calendrier

(source Bernard Hugonnier Eric Charbonnier Direction de l'Éducation O C D E)

2000	2003	2006	2009	2012
Lecture	Lecture	Lecture	Lecture	Lecture
Maths	Maths	Maths	Maths	Maths
Sciences	Sciences	Sciences	Sciences	Sciences
	Résolution de problèmes		TIC	

En rouge sont indiquées la(les) matière(s) sur laquelle(lesquelles) est mis l'accent à chaque session

Résultats PISA 2006

(source Bernard Hugonnier Eric Charbonnier Direction de l'Éducation O C D E)

■ PISA 2006 confirme:

– Les très bons résultats des pays suivants :

- La Finlande, la Corée, le Canada, la Nouvelle Zélande

– Le fait que les pays ayant les meilleurs résultats :

- ⚠ ■ **ont un nombre élevé d'élèves très performants;**
- ⚠ ■ **ont un faible nombre d'élèves en difficulté;**
 - présentent un système éducatif équitable;
 - ne sont pas les plus dépensiers;
 - ne favorisent pas l'enseignement d'une matière, par exemple les sciences, au détriment des autres;
 - ne procèdent pas à une orientation scolaire précoce;
 - ne favorisent pas l'école privée.

- Ces données permettent tout d'abord d'en finir définitivement avec un raisonnement qui consisterait à affirmer qu'en sacrifiant les élèves en difficultés on engendrerait une élite !
- Ensuite il convient d'en tirer un autre enseignement : notre système éducatif doit à la fois :
 - tout mettre en œuvre pour **favoriser les apprentissages des d'élèves en grande difficulté**
 - motiver et soutenir les élèves qui ont des résultats moyens, voire de bons résultats, pour qu'ils deviennent les plus performants possible.
- La pratique d'une pédagogie différenciée peut apporter une réponse à cette double problématique !